

anaheim regular 8/10 pt

Et voici que, déjà, vous redoutez, à l'avance, la monotonie de votre propre voeu ¶ IX ¶ La bouche de rose et les dents de perle ¶
 La belle Madame de X. pour laquelle ¶ s'est longtemps entretenue l'élite de ¶ notre jeunesse dorée, dut, en partie, ¶ l'irrésistible charme de sa bouche ¶ fraîche éclore à l'usage quotidien ¶ de l'Eau de Botot. » ¶
 RÉCLAMES D'ANTAN. ¶ ¶ Tout d'abord, une question, si vous le permettez mon cher lord: - miss Alicia Clary daigne-t-elle porter toutes ses dents ? ¶ Lord Ewald, après un mouvement de surprise, fit un signe de tête affirmatif. ¶ - Je l'approuve en ceci, continua Edison, bien que ce soit une grave infraction à la mode américaine. Ici, vous le savez, toutes nos belles misses, vraiment élégantes, eussent-elles dans la bouche toutes les perles du Pacifique, commencent, à de rares exceptions près, par se les faire extirper et remplacer par des dentiers mille fois plus uns, plus parfaits, plus légers que leurs dentures naturelles. - ¶
 Quoi qu'il en soit de miss Alicia Clary à cet égard, milord, - (enfin, un accident est si vite advenu!...) - sa dentition organique sera reproduite avec une fidélité... éblouissante. ¶ En effet, cet excellent docteur Samuelson, accompagné du dentiste W... Pejor, seront dans mon

anaheim regular 10/12 pt

laboratoire le jour de la sixième séance. ¶ A l'aide d'un anesthésique de ma composition et très inoffensif, que miss Alicia Clary respirera sans s'en apercevoir, nous obtiendrons d'elle une syncope complète, durant laquelle, empreinte sera prise de l'écrin radieux de toute sa bouche, ainsi même que de sa langue, dont les doubles exacts seront transposés en la bouche jumelle de Hadaly. ¶ Vous avez parlé d'effets de lumière sur les dents, pendant le sourire. Vous ne pourrez les distinguer les uns des autres une fois l'adaptation terminée. ¶ ¶ X ¶ Effluves corporels ¶
 « ... les roses envolées ¶
 Sur les vagues, au loin, s'en sont toutes allées... ¶
 Respires-en sur moi l'odorant souvenir. » ¶
 MARCELINE DESBORDES VALMORE.
 ¶ ¶ Au réveil de votre belle amie, nous lui dirons qu'elle a

anaheim regular 12/15

perdu connaissance, voilà tout : ce
qui arrive à toute femme
« distinguée » et, afin de prévenir
tout nouvel accident de ce genre,
Samuelson lui prescrira, dans une
savante ordonnance, certains bains
d'air chaud qu'il fait prendre dans
un établissement par lui fondé. ¶
Miss Alicia Clary s'y rendra dès le
lendemain. ¶ Une fois la

anaheim regular 14/17 pt

transpiration obtenue, il
recueillera, comme on
recueille les acides au papier
de tournesol, en des appareils
très sensibles, les vapeurs
totales des émanations
corporelles de cette jeune
femme, et ceci des pieds à la
tête, en isolant chacune des

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

Anaheim

Bitstream
Bitstream Vera Fonts Copyright
Création : 2003

Bitstream Vera Sans roman 8/10 pt

parties transpirantes. ¶ Puis il en analysera, chez lui, les précipités, à tête reposée. Une fois les équivalents chimiques relevés, il réduira simplement en formules les divers parfums de cette aimable créature. – Nul doute qu’il n’arrive à des approximations infinitésimales, à un dosage tout à fait exact. ¶ Ce résultat bien obtenu, on le fluidifie et l’on en sature la Carnation par un procédé de volatilisation, le tout membre à membre et en se conformant aux nuances de la Nature, – comme, avons nous dit, un habile parfumeur sature une fleur artificielle de l’odeur correspondante. – Ainsi, le bras d’en haut est embaumé du tiède et personnel parfum de son modèle. ¶ Dès lors, la Carnation, ainsi imbue de ces parfums et ceux-ci une fois recouverts par l’Épiderme, y demeurent plus indélébiles qu’en un sachet. Le reste, l’Idéal, vous le fournirez vous-même. Et je vous dis que ce diable de Samuelson a trompé, déjà plusieurs fois, sous mes yeux, l’odorat d’un animal, à force de vérité dans ses dosages : je l’ai vu contraindre un basset à

Bitstream Vera Sans roman 10/12 pt

s’acharner, en aboyant, et à mordre sur un morceau de chair-artificielle frotté des simples équivalents chimiques du fumet d’un renard ! ¶ Un nouvel accès d’hilarité, chez lord Ewald, interrompit l’électricien. ¶ – Ne faites pas attention, mon cher Edison, s’écria-t-il ; continuez ! continuez. C’est merveilleux ! Je rêve ! Je ne puis m’empêcher, – et, cependant, je n’ai pas envie – de rire. ¶ – Ah ! je comprends et je partage votre impression ! répondit mélancoliquement Edison ; mais songez au prix de quels riens, ajoutés les uns aux autres, se produit, parfois, un ensemble irrésistible ! Songez à quels riens tient l’amour même ! ¶ La nature change, mais non l’Andréïde. Nous autres, nous vivons, nous

Vera Sans roman
Vera Sans oblique
Vera Sans bold
Vera Sans bold oblique

Bitstream Vera Sans roman 12/15

mourrons, – que sais-je !
L'Andréïde ne connaît ni la
vie, ni la maladie, ni la mort.
Elle est au-dessus de toutes
les imperfections et de
toutes les servitudes ! Elle
garde la beauté du rêve.
C'est une inspiratrice. Elle
parle et chante comme un
génie, – mieux même, car

Bitstream Vera Sans roman 14/17 pt

elle résume, en sa
magique parole, les
pensées de plusieurs
génies. – Jamais son
coeur ne change : elle
n'en a pas. Votre devoir,
donc, sera de la détruire
à l'heure de votre mort.
Une cartouche de nitro-

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ò ù

Bitstream Vera Sans

cabin regular 8/10 pt

glycérine, un peu forte, ou de panclastite, suffira pour la réduire en poussière et rejeter sa forme à tous les vents du vieil espace. ¶ ¶ XI ¶ Uranie ¶ « Cette étoile qui brille comme une larme. » ¶ GEORGE SAND. ¶ ¶ Hadaly apparut au fond du souterrain : elle passait entre les arbustes aux floraisons sans hivers. ¶ Enveloppée en d'amples et longs plis de satin noir et son oiseau de paradis sur l'épaule, elle revenait vers ses visiteurs terrestres. ¶ Une fois auprès de la crédence, elle remplit de nouveau deux verres de sherry et vint, en silence, les leur offrir. ¶ Ses hôtes l'ayant remerciée d'un geste, elle s'en alla replacer les deux verres sur le plateau vermeil. ¶ – Minuit trente-deux minutes ! murmura Edison. Vite, occupons-nous des Yeux ! – A propos de vos yeux futurs, Hadaly, dites-moi... pouvez-vous, d'ici, avec les vôtres, miss Alicia Clary ? ¶ Hadaly, à cette parole, sembla se recueillir un instant. ¶ – Oui, dit-elle. ¶ – Eh bien ! apprenez-nous sa toilette, ce qu'elle fait, où elle est ? ¶ – Elle est seule, dans un wagon en marche, votre dépêche à la main, essayant de la relire ; la voici qui se lève pour se rapprocher de la lampe ; mais le chemin de fer va si vite... quelle retombe : elle ne peut s'y tenir debout ! ¶ Et Hadaly, sur ces derniers mots, eut un rire léger qui

cabin regular 10/12 pt

fut partagé, très bruyamment, et avec un timbre de puissant ténor, par l'oiseau de paradis. ¶ Lord Ewald comprit que l'Andréïde lui montrait qu'elle savait rire aussi des vivants. ¶ – Puisque vous avez ainsi la seconde vue, miss Hadaly, dit-il, seriez-vous assez aimable pour regarder comment elle est vêtue ? ¶ – Elle porte une toilette d'un bleu si clair que sa robe paraît verte à la lueur de la lampe, répondit Hadaly ; et elle sévente, maintenant, avec un éventail d'ébène, aux branches sculptées de fleurs noires. Sur l'étoffe de l'éventail est représentée une statue... ¶ – Ceci est une chose qui passe l'imaginable, murmura lord Ewald ; c'est la vérité de point en point. Vos télégrammes sont bien rapides ! ¶ – Milord, répondit l'ingénieur, vous demanderez vous-même à miss Alicia Clary si, trois minutes après son départ de New York pour Menlo Park, il ne

Cabin regular
Cabin italic
Cabin medium
Cabin medium italic
Cabin semibold
Cabin semibold italic
Cabin bold
Cabin bold italic

Cabin

cabin regular 12/15

lui est pas arrivé ce que vient de nous retracer Hadaly. – Mais, voulez-vous causer un instant avec elle, pendant que je vais aller choisir quelques échantillons d'yeux incomparables ? ¶ Et il s'éloigna vers la profondeur du souterrain, s'approcha du dernier pilier, – fit mouvoir une pierre et parut s'absorber dans l'examen de

cabin regular 14/17 pt

différents objets cachés en ce lieu. ¶ – Serez-vous assez gracieuse pour m'apprendre, miss Hadaly, dit lord Ewald, à quoi peut être utile cet instrument, d'aspect si compliqué, placé sur cette étagère, là-bas ? ¶ – Oui, milord. Celian, répondit

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . ,
: ; ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

courier prime regular 8/10 pt

Hadaly après s'être
détournée, comme pour
regarder, sous son voile,
l'objet dont lui parlait le
jeune homme. C'est encore une
invention de notre ami. Cela
sert à mesurer la chaleur
d'un rayon d'étoile. ¶ - Ah!
je me souviens d'en avoir
entendu parler dans nos
gazettes, répondit lord Ewald
avec une fantastique
tranquillité. ¶ - Vous le
savez, reprit Hadaly. Bien
avant que la Terre fût même
une nébuleuse, des astres
brillaient depuis une sorte
d'éternité, mais, hélas! si
éloignés, si éloignés d'elle,
que leur radieuse lueur, en
parcourant près de cent mille
lieues par seconde, n'est
arrivée que récemment à la
place occupée par la Terre
dans le Ciel. Et il se trouve
que plusieurs de ces astres
se sont éteints depuis
longtemps, avant qu'il ait
été possible à leurs mortels
de distinguer cette terre.
Cependant le rayon sorti de
ces astres refroidis devait
leur survivre. Il continua sa

courier prime regular 10/12 pt

marche irrévocable dans
l'étendue. C'est ainsi
qu'aujourd'hui le rayon
de quelques-uns de ces
foyers en cendres est
parvenu jusqu'à nous.
De sorte que l'homme
qui contemple le Ciel,
y admire souvent des
étoiles qui n'existent
plus et qu'il y
aperçoit quand même,
grâce à ce rayon
fantôme, dans
l'illusion de
l'univers. ¶ Eh bien!
cet appareil, milord
Celian, est tellement
sensible qu'il pèse la
chaleur presque nulle,
presque imaginaire,
d'un rayon de ces
sortes d'étoiles. Il en
est même de si
lointaines que leur
lueur ne parviendra
jusqu'à la Terre que

Courier Prime
regular
Courier Prime
italic
Courier Prime
bold
Courier Prime
bold italic

Courier Prime

courier prime regular 12/15

lorsque celle-ci se sera
éteinte comme elles se
sont éteintes, et
qu'elle aura passé sans
même avoir été connue de
ce rayon désolé. ¶ Pour
moi, souvent, pendant
les belles nuits, quand
le parc de cette
habitation est

courier prime regular 14/17 pt

solitaire, je me
munis de cet
instrument
merveilleux; je viens
en haut, je
m'aventure sur
l'herbe, je vais
m'asseoir sur le banc
de l'Allée des

e j o t y D I N S X 3 8 ; &
d i n s x C H M R W 2 7 ' /
c h m r w B G L Q V 1 6 . !
b g l q v A F K P U Z 5 0 ?
a f k p u z E J O T Y 4 9 :

fengardo neue regular 8/10 pt

chênes, – et là, je me plais, toute seule, à peser des rayons d'étoiles mortes. ¶ Hadaly se tut. ¶ Lord Ewald, éprouvait un vertige; il finissait par se familiariser avec l'idée que ce qu'il voyait et entendait, à force d'être impossible, ne pouvait être que tout naturel. ¶ – Voici les Yeux! s'écria Edison, en revenant vers lord Ewald, un coffret à la main. ¶ L'Andréïde, à cette parole, alla s'étendre sur la dormeuse noire, comme pour ne prendre aucune part à la conversation. ¶ ¶ XII ¶ Les Yeux de l'esprit ¶ Mon enfant a des yeux obscurs profonds et vastes ¶ Comme toi, grande nuit! Éclaire comme toi! ¶ CHARLES BAUDELAIRE. ¶ ¶ Lord Ewald regarda fixement Edison: ¶ – Vous m'avez dit: Les difficultés que présente la création d'un être électro-magnétique sont faciles à résoudre: le résultat seul est mystérieux. ¶ – En vérité, vous avez tenu parole; car, déjà, ce résultat me paraît presque totalement étranger aux moyens employés pour l'obtenir. ¶ – Remarquez-le, s'il vous plaît, milord, répondit Edison, je ne vous ai donné d'explications, plus ou moins concluantes, elles-mêmes, que touchant quelques premières énigmes physiques de Hadaly; mais je vous ai prévenu que, tout à coup, des phénomènes d'un ordre supérieur se présenteraient en elle, et

fengardo neue regular 10/12 pt

que c'était là, seulement, qu'elle devenait EXTRAORDINAIRE! – Or, parmi ces phénomènes, il en est un dont je ne puis que constater les surprenantes manifestations sans pouvoir me rendre compte de ce qui les produit. ¶ – Ce n'est pas du fluide électrique que vous parlez? ¶ – Non, milord; c'est d'un autre fluide à l'action duquel l'Andréïde se trouve soumise en ce moment. Ce fluide, on le subit sans pouvoir l'analyser. ¶ – Ce n'est point grâce à un jeu savant de télégrammes que, tout à l'heure, Hadaly m'a dépeint la toilette de miss Alicia Clary? ¶ – S'il en était ainsi, j'eusse commencé par vous l'expliquer, mon cher lord. Je ne réserve de l'Illusion que ce qui est strictement nécessaire pour sauvegarder à votre rêve sa possibilité. ¶ – Cependant, je ne crois guère que des esprits invisibles acceptent de rendre aux humains le service de les

Fengardo Neue regular
Fengardo Neue black

fengardo neue regular 12/15

renseigner sur les voyageurs. ¶
– Ni moi non plus, dit Edison.
Cependant le docteur William
Crookes, – qui a découvert un
quatrième état de la «Matière,»
l'état radiant, alors que nous
n'en connaissons que le solide,
le liquide et le gazeux, – nous
raconte, appuyé par les
témoignages des plus sérieux

fengardo neue regular 14/17 pt

savants de l'Angleterre, de
l'Amérique et de l'Allemagne,
ce qu'il a vu, touché et
entendu, ainsi que la docte
assemblée qui l'assistait en
ses spiritualistes expériences:
et – ses récits, je trouve,
donnent à réfléchir. ¶ – Enfin,
vous ne pouvez soutenir que,

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Fengardo Neue

EXTRAORDINAI
Andreie

**Comme toi, g
Eclaire comm**

savants de

**l'Angleterre,
de l'Amérique,
et de l'Allemagne**

**et là, je me plais, to
peser des rayons d'é**

impos

phénomènes, il e
est un dont je ne
is que constater
s surprenantes
manifestations
ns pouvoir me
ndre compte d
qui les

Je ne réserve de
l'illusion que ce
qui est strictement
nécessaire pour
sauvegarder à votre
rêve sa possibilité.

**ses réci
donnen**

INAIRE!
de

grande nuit!
ne tol!

solide
toute seule, à liquide
étoiles mortes, eux
Le fluide, on le subtil
sans pouvoir l'analyser

ssible

cits, je trouve,
nt à réfléchir.

judson medium 8/10 pt

d'ici ou d'ailleurs, cette étrange créature inconsciente ait aperçu la femme dont nous parlons. Et ces détails qu'elle a précisés, quant à la toilette de miss Alicia Clary, sont, cependant, exacts. Si merveilleux que soient les yeux que vous apportez en ce coffret, je ne leur suppose pas un tel pouvoir. ¶ – Tout ce que je dois vous répondre, quant à présent du moins, à ce sujet, le voici : CE qui voit, positivement, à distance et à travers tous les obstacles, sous le voile de Hadaly, le voit sans le secours de l'électricité. ¶ – M'en apprendrez-vous un peu plus, là-dessus, quelque jour ? ¶ – Je vous le promets : – elle aussi vous expliquera son mystère par quelque soir de silence et d'étoiles. ¶ – Bien : mais ce qu'elle dit est comme ces ombres de pensées que l'esprit écoute dans les songes et qui se dissipent sous la réflexion du réveil, dit lord Ewald. Ainsi, tout à l'heure, en me parlant de ces astres que la Science appelle, je crois, des sacs à charbon, miss Hadaly s'est exprimée, sinon d'une manière tout à fait inexacte, du moins comme si sa « raison » se guidait d'après un mode de logique différent du nôtre. La comprendrai-je ? ¶ – Mieux que moi-même ! dit Edison. Vous pouvez en être certain, mon cher lord. Quant à sa façon de concevoir, en astronomie... mon Dieu, sa logique en vaut bien une autre.

judson medium 10/12 pt

Demandez à quelque savant cosmographe, tenez, par exemple, le motif de la diversité d'inclinaisons des axes d'un même système solaire ? – ou, tout bonnement, ce que peuvent être les anneaux de Saturne ? – et vous verrez s'il en sait bien long là-dessus. ¶ – A vous entendre, mon cher Edison, on devrait croire que cette Andréïde a la notion de l'Infini ! murmura lord Ewald en souriant. ¶ – Elle n'a guère que celle-là, répondit gravement l'ingénieur : mais, pour s'en assurer, il faut la questionner selon l'étrangeté de sa nature. C'est-à-dire sans aucune solennité de parole, d'une façon joueuse, en un mot. Ses discours, alors, éveillent une impression intellectuelle de beaucoup plus saisissante que les idées d'un sérieux ou même d'un sublime convenus. ¶ – Donnez-moi donc un exemple de ces sortes de questions ?

Judson medium
Judson italic
Judson bold

Judson

judson medium 12/15

demanda lord Ewald. Prouvez-moi,
qu'elle peut, cacher, réellement, en
sa semblance, – d'une manière
quelconque, – la notion de l'Infini ?

¶ – Volontiers, dit Edison. ¶ Et, se
rapprochant de la dormeuse : ¶ –
Hadaly, dit-il, si nous supposons
que, par impossible, une sorte de
dieu, – du genre de ceux
d'autrefois, – surgissant, invisible

judson medium 14/17 pt

et démesuré, dans l'éther
transuniversel, donnât,
brusquement, la libre volée,
du côté de nos mondes, à
quelque éclair de même
nature que celui qui vous
anime, mais d'une énormité
non pareille et pénétré d'une
énergie capable de

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

orienta regular 8/10 pt

neutraliser la loi de l'attraction et
de faire sauter tout le Système-
solaire dans l'abîme, comme un sac
de pommes? ¶ – Eh bien? dit
Hadaly. ¶ – Eh bien! que penseriez-
vous d'un tel phénomène, s'il vous
était permis d'en contempler
l'effrayante performance? acheva
Edison. ¶ – Oh! répondit l'Andréïde
avec sa voix grave et en faisant
monter, sur ses doigts d'argent,
l'oiseau de paradis, – je crois que
cet événement passerait, dans
l'inévitable Infini, sans qu'il lui fût
accordé beaucoup plus
d'importance que vous n'en donnez
aux millions d'étincelles qui
pétillent et retombent dans l'âtre
d'un paysan. ¶ Lord Ewald regarda
l'Andréïde, sans prononcer une
parole. ¶ – Vous le voyez, dit Edison
en revenant vers lui: Hadaly paraît
aussi bien comprendre certaines
notions que vous et moi; mais elle
ne les traduit que par l'impression
toute singulière, pour ainsi dire, que
ses paroles en laissent dans l'esprit
à l'aide d'images. ¶ Après un
moment: ¶ – Je renonce à deviner
le mot de ce qui se passe autour de
moi, mon cher sorcier, dit lord
Ewald, et m'en remets
complètement à vous. ¶ – Voici

orienta regular 10/12 pt

donc les Yeux! dit
l'électricien en pressant un
ressort du coffret. ¶ ¶ XIII ¶
Les Yeux physiques ¶
«Tes yeux de saphyrs fendus
en amandes.» ¶
LES POÈTES. ¶ ¶ L'intérieur de
cette boîte énigmatique
sembla jeter mille regards
sur le jeune Anglais. ¶ –
Voici, certes, des yeux que
jaloueraient bien des
gazelles de la vallée de
Nourmajad, continuait
Edison. Ce sont des bijoux
doués d'une sclérotique si
pure, d'une prunelle si
noyée, qu'ils en sont
inquiétants, n'est-ce pas?
L'art des grands ocularistes
est parvenu aujourd'hui à
dépasser la Nature. ¶ La
solennité de ces yeux donne,
positivement, la sensation
de l'âme. ¶ L'action de la
photographie colorante leur
ajoute une nuance

Orienta regular

orienta regular 12/15

personnelle; mais c'est sur
l'iris qu'il s'agit de transporter
l'individualité même du
regard. – Une question: –
avez-vous vu beaucoup de
beaux yeux de par le monde,
milord? ¶ – Oui, dit lord
Ewald; en Abyssinie, surtout. ¶
– Vous distinguez l'éclat des
yeux de la beauté du regard,

orienta regular 14/17 pt

n'est-ce pas? reprit
Edison. ¶ – Certes! dit lord
Ewald. Celle que vous
verrez tout à l'heure a des
yeux de la plus éclatante
beauté, lorsqu'elle
regarde, inattentive, au
loin, devant elle: – mais,

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1 2
3 4 5 6 7 8
9 0 . , ; : ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ô ù

Orienta

quattrocento roman regular 8/10 pt

lorsque son regard porte sur quelque chose qu'elle remarque, le regard, hélas, suffit pour faire oublier les yeux. ¶ – Voilà qui simplifie toute difficulté! s'écria Edison. Généralement l'expression du regard humain s'augmente de mille incidences extérieures, – de l'imperceptible jeu des paupières, de l'immobilité des sourcils, de la longueur des cils, – surtout, de ce que l'on dit, de la circonstance où l'on se trouve, de l'entourage, même, qui s'y réfléchit. – Tout cela renforce l'expression naturelle de l'oeil – De nos jours, les femmes bien élevées, ont acquis un regard unique, mondain, convenu, et, vraiment, charmant (c'est le mot), où chacun trouve l'expression qu'il désire et qui leur permet de penser à leurs soucis intimes, sous un air d'attention profonde. ¶ Ce regard, on peut le cliquer, – puisqu'il n'est lui-même qu'un cliché, – n'est-il pas vrai? ¶ – C'est juste, dit, en souriant, le jeune homme. ¶ – Mais, continua l'ingénieur, il s'agit de saisir, dans l'expérience qui nous occupe, non pas l'attention du regard, mais son VAGUE, au contraire! Et vous m'avez dit que miss Alicia Clary regardait habituellement à travers ses cils. ¶ Eh bien! voici comment je vais procéder. ¶ Je vous

quattrocento roman regular 10/12 pt

parlais, tout à l'heure, du phénomène récemment constaté de l'état radiant de la Matière: étant donné le vide le plus parfait, presque absolu, que l'on puisse produire (vide obtenu dans tel sphéroïde dont l'air intérieur a été soumis à une température d'une élévation souveraine), il est avéré qu'il peut se révéler, en ce vide aussi abstrait que possible, des mouvements dus à la présence d'une Matière insaisissable. Des tiges d'induction étant soudées aux parois du sphéroïde, l'étincelle vibre dans ce vide, – et l'on peut penser que le Commencement du Mouvement physique est là. ¶ Or, voici des Yeux fictifs, ovoïdes, et d'une transparence de source. J'y trouverai, certes, la paire analogue aux yeux de votre amie. ¶ Une fois relevé, en leurs prunelles, ce que les

Quattrocento Roman
regular

quattrocento roman regular 12/15

peintres appellent le point
visuel, – comme l'intérieur en
aura été soumis, à la
température nécessaire pour y
opérer le vide précité, – au
centre des prunelles, à
l'extrémité d'un inducteur de la
capillarité la plus extrême, je
ferai briller, en ce vide, la piqure
d'éclair, – mais vague et presque

quattrocento roman regular 14/17 pt

invisible, – de l'Électricité: le
merveilleux travail de l'iris
confère à cette piqure-vive
l'illusion totale de la
personnalité, dans le point
visuel. – Quant à la mobilité
de l'oeil lui-même, elle
résulte d'invisibles et

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê ë ï ò ù

Quattrocento Roman

Carrois Type Design & Ralph du Carrois
SIL Open Font License
Création : 2012

share tech mono regular 8/10 pt

presque nerveux suspens du plus
pur acier, sur lesquels il
tremble, glisse ou demeure
immobile selon la dictée de
l'Appareil-central de
l'Andréïde. Car le regard, le
jeu des paupières, les paroles
et le geste y sont inscrits,
d'ensemble, comme je vous l'ai
dit. Cela ne se voit pas plus, à
l'extérieur, que les réels
mobiles d'un regard
sentimentalement féminin ne
transparaissent dans
l'expression apparente. La
carnation, la beauté, en
adoucissent tout le mécanisme
dans un fondu idéal. Une fois le
travail des rectifications bien
revu au microscope, ah! par
exemple! vous verrez si je ne
pourrai pas vous défier, mon
cher lord, de trouver plus de
néant vivant dans le regard de
miss Alicia Clary que dans celui
de son fantôme! Et la beauté
éclatante de leurs yeux sera
cependant identique. ¶ ¶ XIV ¶
La Chevelure ¶
Vitta coorcebat positos sine
loge capillos. ¶
OVIDE. ¶ ¶ - Quant à la
chevelure, reprit-il, vous

share tech mono regular 10/12 pt

comprenez que l'imitation
presque absolue en est
vraiment trop facile pour
qu'il soit nécessaire de
nous y arrêter longtemps.
¶ En soumettant le double,
savamment élu, de cette
chevelure, à l'action des
huiles odorantes dont se
sert miss Alicia Clary,
et un peu à la
volatisation de sa senteur
personnelle, il serait
impossible de s'y
reconnaître. ¶ Toutefois,
je ne vous conseille,
ici, l'artificiel qu'avec
une restriction. Pour les
cils, les sourcils, etc.,
il serait convenable que
miss Alicia Clary voulût
bien vous faire présent
de l'une des mèches les
plus sombres de ses
personnels cheveux. La
Nature a ses droits, et,
vous le voyez, je leur

Share Tech Mono
regular

Share Tech Mono

share tech mono regular 12/15

rends, parfois, hommage. ¶
Donc, à l'aide d'une
préparation particulière
des plus simples, tout sera
scrupuleusement imité. Les
cils seront comptés et
mesurés à la loupe, à cause
des valeurs du regard. - Ce
vague duvet, ces ombres
flottantes sur la mouvante

share tech mono regular 14/17 pt

neige du col, pareilles
à des tons glacés
d'encre de Chine sur
une palette d'ivoire,
ce négligé des fins
cheveux follets, tous
ces fondus de teintes
enfin, seront d'une

f	l	r	x	D	I	N	S	X	3	9	?	é	ù
e	k	q	w	C	H	M	R	W	2	8	:	à	ô
c	j	p	v	A	G	L	Q	V	1	7	;	@	ï
b	h	n	t	z	F	K	P	U	Z	6	,	&	î
a	g	m	s	y	E	J	O	T	Y	4	0	!	é

sorts mill goudy regular 8/10 pt

similitude enchanteresse ! ¶ Passons. ¶
Pour les ongles des mains et des pieds,
non, sur mon âme ! nulle fille d'Ève n'en
aura jamais possédé de qualité
supérieure ! Bien que tout pareils à ceux
de votre belle amie, ils seront d'un
diamanté, d'un rosé... vivants ! et coupés
comme les siens. Vous voyez, d'avance,
que la difficulté, ici, n'existe réellement
pas assez pour que je doive vous notifier
mes moyens d'imitation, n'est-ce pas ? ¶
Occupons-nous de l'Épiderme, et en
grande hâte ; il nous reste à peine vingt
minutes. ¶ – Savez-vous, Edison, dit lord
Ewald après un profond silence, qu'il est
vraiment infernal de voir les choses de
l'Amour sous un jour pareil ? ¶ – Non
point les choses de l'Amour, milord,
répondit Edison en relevant son front
grave, mais celles des « amoureux ! » Je
vous le redis encore ! Et... puisqu'elles ne
sont que cela... pourquoi donc hésiter
devant elles ? Est-ce qu'un médecin se
trouble devant une table de dissection,
pendant un cours d'anatomie ? ¶ Lord
Ewald demeura pensif quelques instants.
¶ ¶ XV ¶ L'Épiderme ¶ « Je
veux boire aux creux de tes mains, ¶
Si l'eau n'en dissout point la neige. » ¶ ¶
TRISTAN L'HERMITE, ¶
Le Pourmenoir des amants. ¶ ¶ Edison,
indiquant une longue boîte en bois de
camphrier placée contre la muraille

sorts mill goudy regular 10/12 pt

auprès du brasero : ¶ – C'est là !
dit-il. – C'est là que j'ai enfermé
l'illusion même du derme
humain. Vous en avez éprouvé la
sensation lorsque vous avez serré
la main solitaire qui est en haut
sur la table. Je vous ai parlé de
ces étonnantes épreuves
photochromiques récemment
signalées. Or, si le toucher de
cette peau trouble tout être
vivant, la matité de sa trame
invisible et opaline est
essentiellement réceptive de
l'impression solaire ; elle devient
parfois radieuse, comme le jeune
éclat d'un teint virginal, sous
l'action de la lumière. ¶
Remarquez-le aussi ; les
difficultés que présente la
coloration héliochromique sont
beaucoup moindres, ici, que
lorsqu'il s'agit d'un paysage. En
effet, dans notre race
caucasienne, le teint ne
comporte que deux nuances
précises dont, solairement, nous

Sorts Mill Goudy
regular
Sorts Mill Goudy italic

sorts mill goudy regular 12/15

sommes un peu maîtres : le blanc
pâle et le rose. ¶ Les verres
coloratifs impriment donc sur cet
épiderme factice (une fois celui-ci
adhérent au moulage même de la
carnation), la teinte stricte de la
nudité que l'on reproduit : or c'est
la qualité du satinage de cette
molle substance, si élastique et si
subtile, qui vitalise, pour ainsi dire,

sorts mill goudy regular 14/17 pt

le résultat obtenu, – et ceci au
point de bouleverser
complètement les sens de
l'Humanité. Il devient tout à
fait impossible de distinguer
le modèle de la copie. C'est la
nature et rien qu'elle : ni plus
ni moins, ni mieux ni plus

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Sorts Mill Goudy

ni.

rien
complètement
vivants
subtile
plus
élastique
moins
mieux
contre
substance
simplicité
tactice

univers else regular 8/10 pt

mal : c'est l'Identité. Le fantôme, par exemple, est inaltérable. Ayant reçu membre à membre, face à face, profil à profil et dos à dos la totalité du reflet de la vivante, il le garde assez profondément, s'il n'est pas violemment détruit, pour survivre à ceux qui l'ont vu. ¶ Maintenant, milord, ajouta Edison en regardant lord Ewald, tenez-vous à ce que je vous montre ce textile derme idéal ? à ce que je vous révèle de quels éléments il se compose ? ¶ XVI. ¶ L'Heure sonne ¶ MÉPHISTOPHÉLÈS : – Les aiguilles touchent l'heure : voici ¶ qu'elle tombe !... – Elle est tombée. ¶ GOETHE, Faust. ¶ – A quoi bon ! dit lord Ewald en se levant. – Non, je ne veux point voir cette suprême lueur de la vision promise, sans la vision même ; on ne saurait isoler aucun élément d'une telle oeuvre ; – et je ne désire plus m'exposer à sourire d'une conception dont l'ensemble et la résultante, enfin, me demeurent encore voilés. ¶ Tout ceci est, à la fois, trop extraordinaire et trop simple pour que je refuse de me prêter, dans la mesure du possible, à l'aventure inconnue qui, m'assurez-vous, doit s'en dégager. Puisque vous

univers else regular 10/12 pt

vous êtes montré assez sûr de votre Andréïde future pour avoir osé braver... jusqu'au rire que devaient nécessairement entraîner des explications aussi détaillées, aussi hostiles à toute illusion, il convient que je me tienne pour satisfait et que j'attende le terme fixé avant de statuer sur votre ouvrage. Cependant, dès aujourd'hui, je vous atteste que la tentative en question ne me paraît plus aussi absurde qu'au premier moment, c'est tout ce que je puis et dois vous dire. ¶ L'ingénieur, d'une voix tranquille, répondit : ¶ – Je ne devais pas moins attendre de la haute nature d'intelligence dont vous avez fait preuve, ce soir, milord. – Certes, je pourrais surprendre quelque peu, j'imagine, ceux des esprits modernes dont l'inadvertance s'aviserait de

Univers Else regular
Univers Else light
Univers Else bold

univers else regular 12/15

nier mon oeuvre avant de l'avoir
vue, – et de m'inculper de
cynisme avant de m'avoir
compris. – Oui. Ne pourrais-je,
en effet, leur tenir ce petit
discours, bien difficile à réfuter,
je crois: ¶ « Vous prétendez
qu'il est impossible de préférer
à une vivante, l'andréide de
cette vivante? Que l'on ne

univers else regular 14/17 pt

saurait rien sacrifier de soi-
même, ni de ses croyances,
ni de ses humaines amours,
pour une chose inanimée?
Que l'on ne confondra rien
d'une âme avec la fumée
qui sort d'une pile? ¶
« Mais – ce sont là des
paroles que vous avez

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I
J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ô ù

Univers Else

pt serif regular 8/10 pt

perdu le droit de proférer. Car, pour la fumée qui sort d’une chaudière, vous avez renié toutes les croyances que tant de millions de héros, de penseurs et de martyrs vous avaient léguées depuis plus de six mille années, vous qui ne datez que d’un sempiternel Demain dont le soleil pourrait fort bien ne se lever jamais. A quoi donc avez-vous préféré, depuis hier à peine, les prétendus principes immuables de vos devanciers, sur la planète, – rois, dieux, famille, patries ? A ce peu de fumée qui les emporte, en sifflant, et les dissipe, au gré du vent, sur tous les sillons de la terre, entre toutes les vagues de la mer ! En vingt-cinq années, cinq cent mille haleines de locomotives ont suffi pour plonger vos « âmes éclairées » dans le doute le plus profond de tout ce qui fut la foi de plus de six mille ans d’Humanité. ¶ Souffrez que je me défie quelque peu des subites et prétendues clairvoyances d’un être collectif dont l’erreur aurait si longtemps duré ! S’il a suffi, d’ores et déjà, de la fumée, initialement sortie de la fameuse marmite de Papin, pour obscurcir et troubler, en vos consciences, l’amour, – l’idée même d’un Dieu, – pour détruire tant d’immortelles, de sublimes, de natales espérances, – tant d’antiques, foncières et légitimes

pt serif regular 10/12 pt

espérances ! – à quel titre prendrais-je au sérieux vos dénégations inconséquentes et vos entendus sourires de renégats, vos clameurs de morale, démenties chaque jour par votre vie ? ¶ Je viens vous dire : Puisque nos dieux et nos espoirs ne sont plus que scientifiques, pourquoi nos amours ne le deviendraient-ils pas également ? – A la place de l’Ève de la légende oubliée, de la légende méprisée par la Science, je vous offre une Ève scientifique, – seule digne, ce semble, de ces viscères flétris que, – par un reste de sentimentalisme dont vous êtes les premiers à sourire, – vous appelez encore, « vos coeurs ». Loin de supprimer l’amour envers ces épouses, – si nécessaires (jusqu’à nouvel ordre, du moins), à la perpétuité de notre race, – je propose, au contraire, d’en

PT Serif regular
PT Serif italic
PT Serif bold
PT Serif bold italic
PT Serif Caption
regular
PT Serif Caption italic

pt serif regular 12/15

assurer, raffermir et garantir la
durée, l'intégrité, les intérêts
matériels, à l'aide innocente de
mille et mille merveilleux
simulacres – où les belles
maîtresses décevantes, mais
désormais inoffensives, se
dédoubleront en une nature
perfectionnée encore par la
Science, et dont la salubre

PT Serif

pt serif regular 14/17 pt

adjonction atténuera, du
moins, les préjudices
qu'entraînent toujours,
après tout, vos hypocrites
défaillances conjugales. –
Bref, moi « le sorcier de
Menlo Park », ainsi que l'on
m'appelle ici-bas, je viens
offrir aux humains de ces

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890.,;:?!/&@à
éèêîïôù

quattrocento sans regular 8/10 pt

temps évolus et nouveaux, – à mes semblables en Actualisme, enfin ! – de préférer désormais à la mensongère, médiocre et toujours changeante Réalité, une positive, prestigieuse et toujours fidèle Illusion. Chimère pour chimère, péché pour péché, fumée pour fumée, – pourquoi donc pas?... Je jure, ici, que, dans vingt et un jours, Hadaly pourra mettre au défi l'Humanité tout entière de répondre nettement à cette question-là, mon cher lord. Car, ayant renié, disons-nous – pour la fumée d'un Bien-être toujours futur, d'une prétendue Justice toujours future, et d'un orgueil toujours demeuré, lui, chétif et puéril, – ce que l'on appela, de tout temps, avant cet automne, la Douleur, l'Humilité, l'Amour, la Foi, la Prière, l'Idéal – et l'essentielle Espérance au delà de nos soleils d'un jour, – je ne vois guère, je l'avoue, en vertu de quels diables d'autres principes l'Homme moderne oserait, sans rire, lui présenter une « objection » logique ou même acceptable. ¶ Lord Ewald, pensif, regardait, en silence, cet homme singulier dont l'amer génie, tour à tour sombre ou rayonnant, cachait, sous tant d'impénétrables voiles, le véritable motif qui l'inspirait. ¶ Un coup de timbre sonna, tout à coup, dans l'intérieur d'un pilier. C'était un appel venu de la terre. ¶

quattrocento sans regular 10/12 pt

Hadaly se leva, lente et comme un peu endormie. ¶ – Voici la belle vivante, milord Celian ! dit-elle. Elle entre dans Menlo Park. ¶ Edison considérait lord Ewald avec une fixité interrogative. ¶ – Au revoir, Hadaly ! dit gravement le jeune homme après un instant. ¶ L'électricien vint serrer la main de son inquiétante créature. ¶ – A demain la Vie ! lui dit-il. ¶ A ce mot tous les fantastiques oiseaux des bocages souterrains et des ramées aux fleurs muticolores et lumineuses, colibris, aras-feu, tourterelles, huppes bleues de l'Hudson, rossignols d'Europe, oiseaux de Paradis – et jusqu'au cygne solitaire de la vasque où l'eau neigeuse bruissait toujours, – parurent comme sortir d'une attention jusque-là silencieuse. ¶ – Au revoir, seigneur passant ! au revoir ! crièrent-ils avec des voix humaines, viriles et

Quattrocento Sans
regular
Quattrocento Sans
italic
Quattrocento Sans
bold
Quattrocento Sans
bold italic

Quattrocento Sans

quattrocento sans regular 12/15

féminines. ¶ – En route pour la terre! ajouta Edison en rendossant sa fourrure. ¶ Lord Ewald revêtit la sienne. ¶ – J’ai prévenu que l’on indiquât le chemin du laboratoire à notre visiteuse, dit l’électricien. Partons. ¶ Une fois dans l’ascenseur il releva les lourds crampons de fonte: la porte du magique tombeau se referma. ¶

quattrocento sans regular 14/17 pt

Lord Ewald sentit qu’il remontait, avec son génial compagnon, chez les vivants. ¶ ¶ LIVRE SIXIEME ¶ ... ET L’OMBRE FUT! ¶ ¶ I. ¶ On soupe chez le magicien ¶ Nunc est bibendum, nunc pede libere, ¶

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . ,
: ; ? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

freemono regular 8/10 pt

Pulsanda tellus! ¶
HORACE. ¶ Quelques
instants après, Edison et
lord Ewald rentraient sous
les lampes, dans le
laboratoire, et jetaient
leurs fourrures sur un
fauteuil. ¶ - Voici miss
Alicia Clary! dit l'ingénieur
en regardant vers l'angle
obscur de la longue salle,
auprès des tentures de la
fenêtre. ¶ - Où donc? demanda
lord Ewald. ¶ - Là, dans
cette glace! dit tout bas
l'ingénieur en indiquant à
lord Ewald un vaste
miroitement pareil à de l'eau
morte sous une lueur lunaire.
¶ - Je ne vois rien, dit
celui-ci. ¶ - C'est une glace
toute particulière, dit
l'électricien. Rien
d'étonnant d'ailleurs, à ce
que cette belle personne
m'apparaisse en son reflet
puisque je vais le lui
prendre. - Tenez, ajouta-t-il
en tournant un pas de vis qui
leva les tarchettes de leurs
écrous, miss Alicia Clary
cherche la serrure, elle
trouve le loquet de cristal...

freemono regular 10/12 pt

la voici. ¶ La porte du
laboratoire s'ouvrit à
cette dernière parole:
une grande et admirable
jeune femme apparut sur
le seuil. ¶ Miss Alicia
Clary était vêtue d'une
chatoyante robe de soie
d'un bleu pâle et qui
paraissait vert-de-mer
sous les lumières; en
ses noirs cheveux
s'épanouissait une rose
rouge et des étincelles
de diamants
scintillaient à ses
oreilles ainsi qu'au
tour évasé de son
corsage. Une mante de
martre était jetée sur
ses épaules, et un
voile de point
d'Angleterre lui
entourait
délicieusement le
visage. ¶ Cette femme
- vivante évocation des

Free Mono
regular
Free Mono oblique
Free Mono bold
Free Mono bold
oblique

Freemono

freemono regular 12/15

lignes de la Vénus
victorieuse, -
éblouissait. - La
ressemblance avec le
divin marbre
apparaissait
immédiatement, si
frappante, si
incontestable que cette
vue causait une sorte de

freemono regular 14/17 pt

saisissement
mystérieux. C'était
bien l'original
humain de cette
photographie qui
avait rayonné, quatre
heures auparavant,
dans le cadre
réflectif. ¶ Elle

e	·	j	n	r	v	z	D	H	L	P	T	X	2	6
d	i	m	q	u	Y	C	G	K	O	S	W	1	5	
c	h													
b	g	l	p	t	x	B	F	J	N	R	V	Z	4	
a	f	k	o	s	w	A	E	I	M	Q	U	Y	3	

freesans regular 8/10 pt

demeurait immobile et comme surprise de l'aspect du lieu plus qu'étrange qui lui apparaissait. ¶ – Entrez, de grâce, miss Alicia Clary ! Mon ami, lord Ewald, vous attend avec la plus passionnée des impatiences : et – permettez que j'ose le dire – je la trouve bien légitime en vous regardant. ¶ – Monsieur, répondit la belle jeune femme – avec une intonation de patronne de magasin, mais, aussi, avec un timbre de voix d'une limpidité idéale, pareil à des grêlons d'or heurtant un sonore disque de cristal, – monsieur, je suis venue tout à fait en artiste, vous voyez. Quant à vous, mon cher lord, votre dépêche m'a vraiment bouleversée ; j'ai cru... je ne sais pas, moi ! ¶ Elle entra. ¶ – Chez qui ai-je l'honneur d'être ? ajouta-t-elle avec un sourire d'intention maugracieuse, mais qui, malgré l'intention, semblait comme une embellie de lumière d'étoiles sur un steppe glacé. ¶ – Chez moi, dit vivement Edison : je suis maître Thomas. ¶ Le sourire de miss Alicia Clary parut comme se refroidir encore à ces paroles. ¶ – Oui, continuait obséquieusement Edison, maître Thomas ! Il n'est pas que vous n'ayez entendu parler de moi ? maître Thomas ! le représentant général des grands théâtres d'Angleterre et d'Amérique ! ¶ Elle tressaillit et le sourire, plus radieux,

freesans regular 10/12 pt

reparut, cette fois nuancé d'une idée d'intérêt. ¶ – Oh ! mais, enchantée, monsieur !... balbutia-t-elle. ¶ Puis se penchant à l'oreille de lord Ewald : ¶ – Comment ! Et vous ne m'avez pas prévenue ? dit-elle. Je vous remercie de la démarche, car, à la fin, je veux être célèbre, – puisqu'il paraît que c'est à la mode. Mais cette présentation n'est ni régulière ni raisonnable, je trouve. Il ne faut pas que j'aie l'air d'une bourgeoise devant ces gens-là. Vous serez donc toujours dans les étoiles, mon cher lord ? ¶ – Hélas, toujours ! répondit lord Ewald en s'inclinant, correct, pendant que la jeune femme défaisait son chapeau et son burnous. ¶ Edison avait tiré violemment un anneau d'acier caché dans les tentures ; un lourd et magnifique guéridon aux candélabres allumés et supportant un lunch servi avec

Free Sans regular
Free Sans oblique
Free Sans bold
Free Sans bold oblique

freesans regular 12/15

une splendide recherche, sortit du
parquet. ¶ C'était une véritable
apparition de théâtre, un souper
de féeries. ¶ Trois couverts
brillaient, et des porcelaines de
Saxe, où du gibier et des fruits
rares étaient disposés. Une petite
cave en treillis, contenant une
demi-douzaine de vieilles
bouteilles poudreuses et de

freesans regular 14/17 pt

flacons à liqueurs, se trouvait
placée à portée de l'un des
trois sièges qui entouraient le
guéridon. ¶ – Cher monsieur
Thomas, dit lord Ewald, voici
miss Alicia Clary, – dont je
vous ai décrit les talents hors
de pair de cantatrice et de
comédienne. ¶ Edison, après

Freesans

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

freeserif regular 8/10 pt

un léger salut : « Ah ! j'espère bien, dit-il du ton le plus dégagé, hâter vos débuts glorieux sur l'une de nos principales scènes, miss Alicia Clary ! – Mais nous allons en causer à table, n'est-ce pas, car le voyage ouvre l'appétit et l'air de Menlo Park est très vif. » – C'est vrai ! j'ai faim ! dit la jeune femme, si carrément qu'Edison lui-même, dupe du magique sourire qu'elle avait oublié sur son visage, tressaillit, regardant lord Ewald avec étonnement. Il avait pris cette charmante et naturelle parole pour un mouvement juvénile d'entrain joyeux. Que signifiait ceci ? Si cette sublime incarnation de beauté pouvait dire, seulement, qu'elle avait faim, de cette façon-là, lord Ewald s'était trompé, puisque cette seule note vivante et simple prouvait un cœur et une âme. Mais le jeune lord, en homme qui sait l'exacte valeur de ce qui se dit autour de lui, était demeuré impassible. – En effet, miss Alicia Clary, craignant d'avoir dit quelque chose de trivial devant des « artistes », se hâta d'ajouter, avec un sourire dont le spirituel, voulu du moins, donnait une sacrilège expression comique à la magnificence de son visage : « Ce n'est pas TRÈS POÉTIQUE, messieurs ; mais il faut bien être SUR LA TERRE, quelquefois. » A cette parole, qui sembla retomber, comme une définitive pierre sépulcrale, sur l'adorable créature qui s'y était, à son insu, si totalement, si irrémissiblement traduite, à

freeserif regular 10/12 pt

cette judicieuse parole – qu'un Dieu seul peut pardonner et laver de son sang rédempteur, – Edison se rasséra : lord Ewald avait analysé juste. « Charmant ! s'écria-t-il, d'un air de cordiale bonhomie. A la bonne heure ! » Ce disant, il précéda ses convives avec un gracieux geste d'invitation. La robe céruléenne de miss Alicia, en effleurant les piles, leur arrachait quelques étincelles perdues dans les souveraines clartés de l'appartement. L'on prit place. Une touffe de bouquets de roses thé, sertie comme par des elfes, indiquait le couvert de la jeune femme. « Que ne vous devrai-je pas, monsieur, dit-elle, une fois assise et en se dégageant, si, grâce à vous, un début sérieux, à Londres, par exemple... » – Oh ! répondit Edison, n'est-ce pas un plaisir presque divin que de lancer une étoile ? « Monsieur, interrompit miss Alicia Clary, je vous dirais que j'ai déjà chanté devant des têtes

FreeSerif regular
FreeSerif italic
FreeSerif bold
FreeSerif bold italic

freeserif regular 12/15

couronnées... ¶ – ... une diva !...
continuait Edison enthousiaste et en
versant à ses hôtes quelques doigts de
vin de Nuits. ¶ – Monsieur, reprit
miss Alicia Clary d'un air à la fois
pincé et rayonnant, l'on sait que les
divas sont de moeurs plus que
légères : je ne les imiterai pas en ceci.
J'eusse même préféré une existence
plus honorable, et je ne fais que me

freeserif regular 14/17 pt

résigner à cette carrière... parce
que je vois qu'il faut être de son
siècle ! – Et puis, lorsqu'on peut
faire valoir des moyens, même
bizarres, de faire fortune, je
trouve qu'il n'y a plus de sots
métiers, aujourd'hui. ¶ La
mousse du Lur-Saluces fluait,
débordant les radieuses

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . ,
; : ? ! / & @
à é ê ï ò ù

FreeSerif

numans regular 8/10 pt

mousselines des coupes. ¶
– La vie a ses exigences! dit
Edison. Moi-même, j’avais peu
d’inclination pour l’expertise des
tempéraments lyriques. Bah!
les organisations maîtresses
peuvent se plier à tout et tout
acquérir. Résignez-vous donc à
la Gloire, comme tant d’autres
– qui en sont aussi étonnées
que vous, miss Alicia Clary! – A
vos triomphes! ¶ Et il éleva son
verre. ¶ Sympathique à la rassise
faconde de l’électricien, (dont
la face, aux yeux de lord Ewald,
semblait, en ce moment, cachée
sous un loup souriant de velours
noir), miss Alicia Clary toucha de
son verre la coupe d’Edison avec
un geste si digne et si réservé
qu’entre ses mains miraculeuses
la coupe eut soudainement
l’air d’une tasse. ¶ Les convives
burent le rayon liquide;
toute glace, dès lors, sembla
rompue. ¶ Et, autour d’eux,
sur les cylindres, les angles
des réflecteurs et les grands
disques de verre, tremblaient
les lumières des lampes. Une
impression de solennité secrète
jusqu’à l’occulte flottait dans
l’entrecroisement des regards;

numans regular 10/12 pt

tous trois étaient pâles;
la grande aile du Silence
passa un instant sur
eux. ¶ ¶ II. ¶ Suggestion
¶ Entre l’opérateur et
le sujet, les demandes
et les réponses ¶ ne
sont qu’un voile verbal,
tout à fait insignifiant,
sous ¶ lequel, – droit,
fixe, indistrain, – le
vouloir de ce que l’on
¶ suggère doit rester
tendu comme un glaive
entre les prunelles
¶ du Suggérant. ¶
PHYSIOLOGIE MODERNE.
¶ ¶ Cependant miss Alicia
Clary souriait toujours,
et les diamants de ses
doigts brillaient chaque
fois qu’elle portait à ses
lèvres sa fourchette
d’or. ¶ Edison regardait
cette femme en la
pénétrant du coup d’oeil
aigu de l’entomologiste

Numans regular

Numans

numans regular 12/15

qui aperçoit enfin, par
un beau soir clair, le
fabuleux phalène destiné,
demain, à sommer les
cadres d'un musée avec
une épingle d'argent
dans le dos. ¶ – A propos,
miss Alicia Clary, dit-il,
eh bien ? que dites-vous
de notre cher Théâtre,

numans regular 14/17 pt

ici ? de nos décors, de
nos chanteresses ?
Elles sont bien, n'est-ce
pas ? ¶ – Une ou deux,
assez ragoûtantes,
oui, si l'on veut ? –
mais... fagotées ! ¶ – A
souhait ! c'est juste !

a b c d e
f g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B
C D E F G
H I J K L M
N O P Q R
S T U V W
X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8
9 0 . , ; : ?
! / & @ à é
é ê ï ò ù

libre baskerville regular 8/10 pt

dit Edison en riant. Les costumes d'autrefois étaient si bêtes! – Et comment avez-vous trouvé le Freyschütz? ¶ – Le ténor?... répondit la jeune femme – la voix un peu blanche; distingué, mais froid. ¶ – Se méfier de ceux qu'une femme trouve froids! dit, tout bas, Edison à lord Ewald. ¶ – Vous dites? demanda miss Alicia. ¶ – Je dis: ah! la distinction! la distinction! C'est tout, dans la vie! ¶ – Oh! oui, la distinction! dit la jeune femme en élevant vers les poutres du laboratoire ses yeux profonds comme un ciel d'Orient: je sens qu'il me serait impossible d'aimer quelqu'un qui ne serait pas distingué. ¶ – Tous les grands hommes, Attila, Charlemagne, Napoléon, le Dante, Moïse, Homère, Mahomet, Cromwell, etc., étaient doués, au dire de l'Histoire, d'une distinction exquise!... – des manières!... – de ces mille délicatesses charmantes... qu'ils poussaient même jusqu'à la mièvrerie! De là leur succès. – Mais je parlais de la pièce? ¶ – Ah! de la pièce! reprit miss Alicia Clary, non sans une moue aussi dédaigneusement délicate que

libre baskerville regular 10/12 pt

celle de Vénus regardant Junon et Diane: – entre nous, elle m'a paru... un peu... ¶ – Oui, n'est-ce pas? reprit Edison (en haussant les sourcils et avec un oeil atone), un peu... ¶ – C'est cela! dit la comédienne, en respirant à deux mains ses roses thé. ¶ – Enfin, là, ce n'est plus de l'époque! résuma Edison d'un ton sec et péremptoire. ¶ – D'abord, ajouta miss Alicia, je n'aime pas que l'on tire des coups de fusil sur la scène. Cela vous fait sauter. Et, justement, cela commence par trois coups de fusil. Faire du bruit, ce n'est pas faire de l'art! ¶ – Et puis, les accidents sont si vite arrivés! appuya Edison: la pièce y gagnerait si l'on coupait ces détonations. ¶ – D'ailleurs, cet opéra-là, murmura

Libre Baskerville
regular
Libre Baskerville
italic
Libre Baskerville
bold

libre baskerville regular 12/15

miss Alicia Clary, c'est du
fantastique, tout cela. ¶ –
Et le fantastique a fait son
temps! c'est juste. Nous
vivons dans une époque
où le positif seul a droit à
l'attention. Le fantastique
n'existe pas! conclut Edison.
– Quant à la musique... vous

libre baskerville regular 14/17 pt

a-t-elle paru... peuh?...
hein?... ¶ Et il allongea
les lèvres, d'une manière
interrogative. ¶ – Ah! je
suis partie avant la valse!
répondit simplement
la jeune femme
comme déclinant par

a b c d e
f g h i j k
l m n o p
q r s t u v
w x y z A
B C D E F
G H I J K
L M N O
P Q R S T
U V W X
Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à é

Libre Baskerville

inder regular 8/10 pt

là toute possibilité d'appréciation.
¶ Et sa voix articula cette phrase
avec une inflexion de contralto si
riche et si pure, si céleste même,
qu'aux oreilles d'un étranger qui
n'eût point parlé la langue en
laquelle s'exprimaient les convives,
miss Alicia Clary eût semblé quelque
fantôme sublime d'une Hypathie,
au visage athénien, errante, la
nuit, à travers la Terre-sainte et
déchiffrant, aux lueurs des étoiles,
sur les ruines de Sion, tel passage
oublié du Cantique des Cantiques. ¶
Lord Ewald, en homme qui n'accorde
même plus d'attention aux propos
environnants, semblait uniquement
préoccupé des paillettes irisées
qui s'allumaient dans l'écume
vermeille de sa coupe. ¶ – C'est
différent! répondit, sans s'émouvoir,
Edison. Je conçois qu'en effet vous
ne puissiez asseoir votre jugement
sur des bribes... comme les Scènes
de la Forêt et de la Fonte des
balles, par exemple, ou même
sur le « morceau » du Calme de
la Nuit... ¶ – Celui-là fait partie
de mon répertoire, soupira miss
Alicia Clary: mais la chanteuse de
New York se fatigue pour rien. Je
pourrais le chanter dix fois de suite,
moi, sans qu'il y parût, comme

inder regular 10/12 pt

je vous ai chanté Casta-
diva, une certaine soirée!
ajouta la belle virtuose en
se tournant vers lord Ewald.
Je ne comprends pas que
l'on écoute sérieusement
des cantatrices qui
s'« emballent » comme
on dit. Il me semble que je
me trouve au milieu d'une
assemblée de fous, quand je
vois applaudir de tels écarts.
¶ – Ah! comme je vous
comprends, moi, miss Alicia
Clary! s'écria l'électricien.
¶ Il s'arrêta soudainement.
¶ Il venait de surprendre
un coup d'oeil que lord
Ewald, en un moment de
distraction sombre, venait
de jeter sur les bagues de
la jeune femme. ¶ Certes,
il songeait à Hadaly. ¶ –
Maintenant, reprit Edison
en relevant la tête, nous
omettons, ce semble, une
question assez grave. ¶ –

Inder regular

inder

inder regular 12/15

Laquelle? demanda miss Alicia
Clary. ¶ Et elle se tourna,
souriante, vers lord Ewald
comme étonnée du silence
qu'il gardait. ¶ – Celle des
émoluments et feux auxquels
vous devez prétendre. ¶ – Oh!
répondit celle-ci en quittant
subitement d'attention le

inder regular 14/17 pt

jeune lord: je ne suis
pas une femme d'argent,
moi. ¶ – Comme tous
les coeurs d'or! répondit
glamment Edison et
en s'inclinant. ¶ – Il en
faut, cependant! modula
l'incomparable créature

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B C
D E F G H
I J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê ï ï ò ù

avec un soupir
qu'un poète n'eût
pas désavoué chez

¶

Desdemonna.

— Quel dommage!

Oh !

bah !

si peu !

lorsqu'on est artiste !

Le compliment,
cette fois, parut
toucher fort peu
miss Alicia Clary.

¶— Mais, dit-elle,
une grande artiste
se mesure à l'argent
qu'elle gagne ! Je
suis plus riche que
ne le désireraient
mes goûts naturels

